



Arnold Schmidt
18 poèmes extraits de 111
traduits par Nathalie Rouanet



« Le vrai art est toujours là où on ne l'attend pas. Là où personne ne pense à lui ni ne prononce son nom. L'art déteste être reconnu et salué par son nom. Il se sauve aussitôt. »

Jean Dubuffet

Dans les années 1950, le psychiatre autrichien **Leo Navratil** (1921–2006) fait dessiner dans un but thérapeutique les patients de **l'hôpital psychiatrique de Maria Gugging**, situé à vingt kilomètres de Vienne. Découvrant quelques talents, il encourage ses patients à continuer et se met à étudier la relation entre maladie mentale et création artistique. Sa première publication, *Schizophrenie und Kunst* (Schizophrénie et Art, 1965), devient un best-seller (50 000 exemplaires vendus), si bien que des artistes comme Arnulf Rainer, Peter Pongratz et Franz Ringel ou des écrivains tels que Gerhard Roth, Ernst Jandl et Friederike Mayröcker iront travailler à Maria Gugging. Navratil publiera également *Schizophrenie und Sprache* (Schizophrénie et Langue, 1966) et *Gespräche mit Schizophrenen* (Dialogues avec des schizophrènes, 1978).

À partir de 1969, dessins et poèmes paraissent dans des revues littéraires comme *Protokolle*, *Manuskripte* ou *Ver Sacrum*. Grâce à des expositions à la « Galerie nächst St. Stephan » de Vienne dans les années 1970, Navratil réussit à faire sortir 14 de ces artistes-patients de l'anonymat et de la pseudonymie. C'est ainsi que Johann Hauser, Oswald Tschirtner et August Walla ou le poète Ernst Herbeck font leur entrée dans le monde de l'art.

En 1981, Navratil fonde la **Maison des Artistes (Haus der Künstler)** sur le site de l'hôpital de Gugging sous le nom de « Centre d'art-thérapie et de psychothérapie » (Zentrum für Kunst- und Psychotherapie) que son successeur Johann Feilacher rebaptisera. En 1994, une galerie d'art est créée au rez-de-chaussée du bâtiment qui déménagera en 1997 dans l'actuel **Art / Brut Center Gugging**, dans lequel se trouvent également un atelier ouvert (depuis 2001), une fondation privée (depuis 2003) et un musée (depuis 2006). L'Art / Brut Center est aujourd'hui l'une des plus impor-

tantes collections au monde avec la Collection de l'Art Brut de Lausanne, la Collection Prinzhorn de Heidelberg et la Fondation Adolf Wölfli de Berne.

Les membres du **Gugging Gruppe** ont été reconnus par Jean Dubuffet comme artistes du mouvement Art Brut, comme en témoigne cette lettre datée du 4 avril 1981 et adressée à Leo Navratil : « Je suis étonné des cas nombreux d'inventive créativité qui se manifestent parmi les pensionnaires de votre hôpital. Ce paraît exceptionnel car de telles manifestations d'invention personnelle ne se rencontrent que rarement tant dans les hôpitaux psychiatriques que hors de ceux-ci. (...) Vos positions à l'égard de la création d'art s'identifient aux nôtres et j'en ressens pour vous une chaude sympathie. »

La particularité de ces œuvres est d'être réalisées par des autodidactes à l'écart de la tradition et des modes artistiques, mais aussi dans un état de conscience modifié, la qualité artistique étant proportionnelle aux troubles psychotiques du patient. « Les mécanismes de la création artistique sont ici libérés de toute entrave », écrivait André Breton.

Exposition actuelle *gehirngefühl!* : <http://www.gugging.at/de>

Arnold Schmidt

Né en 1959 à Wiener Neustadt (Basse-Autriche), le jeune artiste **Arnold Schmidt** est invité en 1986 par la Maison des Artistes de Gugging. C'est là que vit et travaille aujourd'hui encore « Andi ». Ses œuvres se distinguent par leur caractère expressif, dynamique et intuitif. Ses thèmes favoris sont les personnages, les avions, les bicyclettes et les oiseaux qu'il représente dans des formats, des techniques (pastel à l'huile, crayon, acrylique, aquarelle) et sur des supports divers (papier, toile), toujours dans des couleurs lumineuses : l'énergie à l'état pur !



Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections privées et publiques comme la Fondation Peter Infeld, la Collection du Land de Basse-Autriche de Sankt-Pölten, la Collection Hannah Rieger ou la Collectie De Stadshof à Zwolle, Pays-Bas.

En 1999 paraît son recueil de poèmes 111 (éditions *minimal*, Vienne), transcrits par Otmar Schmid. En 2007, Christian Diendorfer met certains d'entre eux en musique (*Lieder nach Texten von Ernst Herbeck und Arnold Schmidt für Männerstimme und Ensemble*).

Pour parler avec Leo Navratil, les poèmes d'Arnold Schmidt sont typiques de l'artiste schizophrène car ils comportent d'une part des éléments issus de son état mental modifié comme le dédoublement de la personnalité, la perte de contact avec le réel, les néologismes (*die Pfüche, die Mönde, der Üblichkeitstraktorfahrer*), et d'autres qui correspondent à la normalité du monde social qui l'entoure et à sa propre partie saine : la conscience de la maladie, le niveau de réflexion, la clarté de la langue (structure de la phrase, grammaire).

(1)

Ich bin alle Arnolds, auch die Frau Arnold.

Je suis tous les Arnolds, même Madame Arnold.

(2)

*Bewußt Alles sein, heißt das zu sein, was man ist.
Und das ist das Bewußtsein des anderen, das nicht
zu sein, was das Bewußtsein nicht selber ist.*

Être tout, consciemment, c'est être ce qu'on est.
Et c'est la conscience de l'autre de ne pas être
ce que la conscience n'est pas.

(19)

*Gedicht
Der erste Tag im Leben ist was Schönes.*

Poème
C'est beau, le premier jour de la vie.

(20)

*Die Zwischenräume machen mir etwas vor. Der 2.
Zwischenraum – den Gedanken verloren; wieder
zusammengeglaubt.*

Les intervalles me jouent des tours. Le 2e intervalle –
perdu la pensée ; puis repensée.

(21)

Der Beton ist mir in den Kopf gefallen, der Beton.

Le béton m'est tombé dans la tête, le béton.

(31)

*100 Jahre Gugging
Der erste Tag in Gugging.
100 Jahre.
Jubiläum.
Gugging feiert heute Geburtstag.
100 Jahre.
Die Ängste in Gugging sind groß.
Der Größenwahn des Patienten wird immer größer.*

*Mit Schirm und Melone geht das Leben auch weiter.
Die Mörder in der Runde denken nur ans Morden.
Ans Abstechen. Messer in die Brust.
In meinem Bett hab ich geschlafen 100 Jahre.
Das Dornröschen hat auch geschlafen, 1000 Jahre,
dann hat es der Prinz befreit.*

*Die nächsten 100 Jahre werden wahrscheinlich im
Gitterbett weitergehen. Gehversuche im Gitterbett –
Gehschule.
Was heißt Gugging?*

Gugging heißt Heil.

Gugging a 100 ans

Le premier jour à Gugging.

100 ans.

Centenaire aujourd'hui.

Gugging fête son anniversaire.

100 ans.

À Gugging, il y a de grandes peurs.

La folie des grandeurs du patient grandit de jour en jour.

Mais la vie continue, en chapeau melon et bottes de
pluie.

Les tueurs à la ronde ne pensent qu'à tuer.

Égorger. Couteau planté dans la poitrine.

J'ai dormi dans mon lit, 100 ans.

La Belle au bois aussi, 1000 ans,
puis le prince l'a libérée.

Je passerai sans doute les 100 années suivantes dans un
lit à barreaux. Premiers pas dans un parc de bébé, à
barreaux.

Que veut dire Gugging ?

Gugging veut dire guérir.

(41)

*Geisteskrank bin ich, weil mir eine Fliege ins linke
Auge, ins linke Ohr geflogen ist; dann ist sie ins Hirn
geflogen. Die Krankheit selbst erzeugen.*

Je suis complètement toqué, parce qu'une mouche m'est
rentrée dans l'œil gauche, puis l'oreille gauche ; et puis
elle a fini dans mon cerveau. Pour y faire naître la
maladie.

(49)

*Liebe Eltern!
Herzliche Grüße von eurem Sohn Bruce. Ich heiße
Lee und bin aus China. Ich bin KungFu-Kämpfer, als
Beruf Philosoph. Ich werde Pfleger. Ich komme aus
Spanien. Spanien ist ein unentdecktes Land.*

*Es grüßt Dich
Bruce Lee*

Chers parents !
Sincères salutations de votre fils, Bruce. Je m'appelle Lee
et je viens de Chine. Je suis maître de kung-fu, mon
métier, c'est philosophe. Je veux être infirmier. Je viens
d'Espagne. L'Espagne est une terre inconnue.

Je te salue
Bruce Lee

(65)

Laufbursche

*Zettel austragen, laufen für die Pfleger.
Dann wieder Patient sein, was man selber ist.*

Garçon de courses
Porter des messages en courant, pour les infirmiers.
Puis redevenir patient, ce qu'on est vraiment.

(67)

*Das Bier der Perle des Schwechater Flughafens
fliegt nach Australien.*

La bière de la perle de l'aéroport de Vienne part en
Australie.

(72)

*Ihr nehmt mir alle Geburten weg, die ich im Kopf
habe, mit euren Spritzen. Ihr seid Standreißer. Ich
bin kein Standreißer. Ihr spritzt mir die Schizophrenie
ein mit den Spritzen und dann sagt ihr, dass ich
Schizophrenie habe.
Ihr schießt auf meine Schädeldecke, auf meine
Schädeldecke schießt ihr. Ihr spritzt mir alle
Geburten weg – alle Geburten wollt ihr mir
wegnehmen. Schweine seid ihr.*

Vous me prenez toutes les naissances que j'ai dans la tête, avec vos piqûres. Vous êtes des repoussoirs. Moi, je ne suis pas un repoussoir. Vous m'injectez la schizophrénie avec vos piqûres, et après vous dites que je suis schizophrène.

Vous me bombardez le crâne, la calotte crânienne, vous me la bombardez. À coup de piqûres vous m'enlevez toutes les naissances – vous voulez me prendre toutes les naissances. Vous êtes dégoûtants !

(105)

Die Übelkeit

Die Übelkeit der Üblichkeit hüpfen im Gras und das Gras gräst über den Rasen. Der Rasen rast über die Mähmaschine des Üblichkeitstraktorfahrers. Die Üblichkeit macht alles erschaffen, schafft über den Üblichkeitsrasen dahin. Wie üblich ist das wieder die Üblichkeit. Wir hüpfen über den Rasen mit einer Maschine.

La nausée

la nausée de l'usé saute dans l'herbe, et l'herbe broute le gazon. Le gazon vole et gaze la tondeuse-à-usé du conducteur de la machine. L'usé recrée tout, crée au-delà du gazon de l'usé. Selon l'usage, c'est encore l'usé. Nous sautons au-dessus du gazon avec une machine.

(106)

*Der Winter, der Sommer, der Herbst, der Frühling,
Der Schnee, die Sonne, der Mond, die Oase –
was gibt es noch?
Der Himmel, der Horizont, die Steine,
Mondsteine und Mondstaub.
Der Mars, die Mondbasis –
was gibt es noch?
Der Pluto, die Seele, der Körper,
Das Gewächs, der Geist –
was gibt es noch?
Der Kopf, das Gehirn, die Stirne,
Die Psyche, die Pfüchle (der Körper),
Die Körperseele, die Hände, die Füße, die Nägel –
mehr gibt es nicht.*

L'hiver, l'été, l'automne, le printemps,
La neige, le soleil, la lune, l'oasis –
et quoi d'autre ?
Le ciel, l'horizon, les pierres,
Pierres de lune et poussière de lune.
Mars, la station lunaire –
et quoi d'autre ?
Pluton, l'âme, le corps,
Les plantes, l'esprit –
et quoi d'autre ?
La tête, le cerveau, les fronts,
La psyché, la pfiché (le corps),
L'âme du corps, les mains, les pieds, les ongles –
et puis c'est tout.

(107)

Aufsatz

*Ich schreibe
heute ein
Gedicht
über die Liebe.*

*Die Liebe ist die Liebe
der Liebe aller
Zeiten.*

*Das waren die
Zeiten aller
Zeiten
Das war das
Gedicht.*

Devoir

Aujourd'hui
j'écris
un poème
sur l'amour.

L'amour est l'amour
de l'amour de tous
les temps.

C'était le temps
de tous
les temps.
C'était
le poème.

(108)

*Du hast alle Körper, und ich habe alle Körper. Wir
reißen uns nicht gegenseitig stand. Du hast die erste
Kraft und die letzte.*

Tu as tous les corps et j'ai tous les corps. Nous ne nous
repoussons pas. Tu as la force première et aussi la
dernière.

(109)

*Die Sonne, der Mond, die Erde,
Der Planet, der Mars, die Mönche;
Das Auto, das Ufo, die Kreise;
Die Nächte, die Marsnächte, Mondnächte;
Das Glück, die Arbeit, arbeiten gehen.*

Wir gehen heute leben.

Le soleil, la lune, la terre,
La planète, mars, les mondes astrals ;
L'auto, l'OVNI, les sphères ;
Les nuits, nuits de mars, nuits de lune ;
Le bonheur, le travail, aller au travail.

Aujourd'hui, nous allons à la vie.

(110)

Das Wissen hört nie auf

Le savoir ne cesse jamais

(111)